
AVANT-PROPOS

Le présent manuel est né d'un constat simple, mais qui peut surprendre : l'universalité supposée des nombres et des façons de compter est très relative.

Certes 2 et 2 font 4 sous tous les cieus, mais un proverbe espagnol préfère dire : « *Comme 3 et 2 font 5* ». Certes, il faut 1 000 millions pour faire un milliard, mais les Espagnols n'incluent pas le milliard dans leur mode de calcul. Certes, il faut 1 000 milliards pour faire un billion – en français –, mais, pour les États-Uniens, le *billion* est l'équivalent du milliard français... Quand les Français lisent 23, ils disent « vingt-trois », mais les Allemands disent « *dreiundzwanzig* », littéralement « trois et vingt ». La tonne pèse évidemment 1 000 kg... sauf aux USA et au Royaume-Uni. Par ailleurs, et il y a là une difficulté majeure, d'une langue à l'autre, le point et la virgule n'ont pas la même valeur. Enfin, il suffit de se rendre en Égypte, par exemple, pour constater que les chiffres arabes ne sont pas universels : au Moyen Orient on utilise surtout les chiffres... indiens.

Compter dans une langue étrangère ne va donc pas de soi, et les sources d'erreurs possibles sont légion. Ainsi, lorsque le journal économique espagnol *Cinco Días* écrit : « *Los resultados de El Corte Inglés arrojan una facturación de 14.552 millones de euros* » (26/08/2013), que faut-il comprendre ? Le chiffre d'affaires de la fameuse chaîne espagnole de grands magasins est-il de 14,552 millions d'euros, de 14 552 millions, ou de 14,552 milliards ? Les interprétations proposées par des étudiants de licence, lors d'un exercice de traduction, se répartissent entre les trois options, dont on conviendra qu'elles divergent sensiblement... Si des étudiants en langues peuvent commettre ce genre d'erreur, qu'en est-il d'un observateur non spécialiste ? Et qu'arriverait-il à un stagiaire en entreprise qui multiplierait ou diviserait ainsi par 1 000 le montant d'une facture ?...

Le lecteur, au-delà de ces aspects, parfois pittoresques, se verra proposer ici un outil qui se veut clair, efficace et aussi simple que possible, pour faire face, au

quotidien, aux multiples problèmes posés par l'énonciation des valeurs chiffrées, mais également par leur bonne compréhension, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Cet ouvrage vient combler une lacune, car jusqu'à ce jour il n'existait aucun manuel spécialisé dans ce domaine et les informations disponibles étaient le plus souvent lacunaires, dispersées dans les grammaires des diverses langues et, de ce fait, peu accessibles.

Le public visé est très large. On pense, en premier lieu, aux étudiants ouverts sur le monde de l'entreprise et de l'économie – filière Langues Étrangères Appliquées, Écoles de Commerce, Écoles d'ingénieurs, IUT, BTS –, mais également au monde des Sciences et Techniques. Les enseignants du supérieur et du secondaire pourront y trouver un support pour leurs cours. Les professionnels des échanges internationaux, confrontés au quotidien à la difficulté de la gestion des nombres, disposeront d'un outil commode et efficace, quel que soit leur domaine d'activité : commerce, finance, tourisme, journalisme, culture, sport... Le voyageur, enfin, se verra faciliter la gestion de son quotidien.

L'ouvrage comporte quatre parties : la première, consacrée au français, est à la fois une présentation générale des concepts liés aux nombres et un exposé des règles et usages francophones, notamment les conventions d'écriture ; les parties suivantes portent sur les trois principales langues étrangères enseignées en France : l'anglais, l'espagnol et l'allemand.

Les quatre parties sont organisées selon le même plan et le lecteur y trouvera donc les mêmes grandes rubriques :

- 1- Noter en chiffres
- 2- Dire et écrire les nombres
- 3- Compter
- 4- Applications
- 5- Environnement linguistique
- 6- Expressions idiomatiques.

Des exercices adaptés sont proposés à la fin de chaque rubrique, le corrigé figurant en fin de partie.

Enfin, des outils spécifiques viennent compléter l'ensemble :

- **un lexique quadrilingue** : français – anglais – espagnol – allemand ;
- **trois lexiques bilingues** : anglais/français, espagnol/français, allemand/français ;
- **un index** des mots et des notions, qui permet un accès facile et rapide à tel ou tel point précis, grâce à la numérotation continue des paragraphes (de 1 à 370).

Le niveau de langue utilisé est volontairement simple et accessible à des non spécialistes, fuyant tout ésotérisme gratuit. Divers commentaires (Remarque, Attention !, N.B...) attirent l'attention du lecteur sur telle ou telle difficulté, souvent inattendue ou insoupçonnée, ou sur les spécificités de chaque langue.

La pratique des auteurs leur a permis en effet de répertorier les erreurs les plus courantes et les pièges les plus fréquents : des conseils ou remarques ciblés visent à les éviter, ou à les corriger.

Un certain nombre de conventions d'écriture et de présentation ont été adoptées, afin de guider au mieux le lecteur :

- dans les parties consacrées à l'anglais, à l'espagnol et à l'allemand, les mots ou expressions en langues étrangères figurent systématiquement *en italiques* ;
- les notions essentielles et les mots importants sont **en gras** ;
- certains exemples contenant des « grands nombres » incluent des espaces supplémentaires, artificiellement allongés pour en faciliter la lecture et la compréhension ;
- lorsqu'une notion relève de plusieurs rubriques, elle est explicitement traitée dans chacune d'elles, afin de ne pas multiplier les renvois.

Ce manuel permet donc une double – voire une triple – utilisation : il est conçu pour des usages ponctuels, notamment grâce à l'index des mots et des notions, en français et dans les trois langues traitées ; mais chaque partie peut également être étudiée *in extenso*. Et le lecteur polyglotte et curieux d'interculturalité pourra le lire en bout en bout, en y découvrant des éléments parfois surprenants, ou en y vérifiant les traitements souvent divergents qu'apportent les différentes langues à la gestion des nombres.

Quel que soit le mode retenu, si cet ouvrage aide ses lecteurs à mieux « **compter en langues étrangères** » et à percevoir que chaque langue induit, dans ce domaine également, des visions spécifiques du monde et de la réalité, il aura largement atteint ses objectifs.